

Sous-Lieutenant Alain BERTHAUT

*Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de la Valeur Militaire
avec palme.*

MORT POUR LA FRANCE EN ALGERIE LE 23 DECEMBRE 1959.

M^r Maurice BERTHAUT, père de notre camarade, a bien voulu nous transmettre le témoignage adressé par le Chef de Bataillon BARBIER, Commandant le 6^e Bataillon de Tirailleurs, à Mme BERTHAUT.

Nous vous en donnons ici de larges extraits.

« Le Sous-Lieutenant BERTHAUT est arrivé à mon Bataillon il y a un peu plus de trois ans. J'ai immédiatement senti en lui toute la flamme et toute l'ardeur d'un jeune officier, ayant la plus grande foi dans sa mission.

« Depuis son affectation au 6^e Bataillon de Tirailleurs, il commandait une Section de la 4^e Compagnie et était en même temps Officier adjoint à son Commandant de Compagnie. Il s'était immédiatement fait apprécier et aimer de tous. Personnellement, j'avais senti en lui toutes les qualités d'un homme, d'un Chef. Il savait aussi bien comprendre les côtés humains de sa mission que les impératifs du commandement. Depuis deux semaines, son Commandant d'unité était en permission, il assurait d'une façon parfaite le commandement de sa compagnie.

« Le 23 décembre, notre Bataillon était en opération de recherche de rebelles, à proximité de la frontière marocaine, à quelques kilomètres de Iich. Progressant avec sa compagnie dans un terrain extrêmement difficile, après avoir été hélicoptéré vers 11 heures sur les sommets, il s'est trouvé face à face avec un élément rebelle très fort, très bien armé et camouflé.

« Commandant sa Compagnie avec un courage digne de nos grands anciens de 1914, il trouvait la mort au cours d'un accrochage, donnant ses ordres, jusqu'à ce qu'il soit touché, avec le plus grand sang-froid. Il permettait ainsi, même après son sacrifice, à son unité prise dans une embuscade où elle aurait dû être entièrement perdue, de ne subir que des pertes limitées. BERTHAUT avait payé de sa vie son courage raisonné.

« Officiers et Tirailleurs du Bataillon garderont pieusement le souvenir du Sous-Lieutenant BERTHAUT.

« En tant que Chef de Bataillon, bien que je ne l'ai eu que trois mois sous mes ordres, je vous assure que je lui avais donné toute ma confiance et que j'étais persuadé qu'il était un des jeunes officiers auquel il était possible de maintenir les plus belles traditions de notre Armée et de notre Patrie.

« BERTHAUT a donné sa vie pour que vive la FRANCE, pour que notre ALGERIE reste FRANÇAISE, pour que la FRANCE reste une grande NATION. »